

résultat. Ces personnes faisaient partie d'une firme d'ingénieurs bien connue et, en conséquence, le Gouvernement a décidé de construire une usine moderne où l'on pourrait faire un essai complet et définitif des possibilités des sables bitumineux. Nous saurons alors si nous étions justifiés de nous lancer dans cette entreprise. Je sais qu'il y a du pétrole à cet endroit parce que j'ai vu l'essence qu'en a obtenue Max Ball. La chose est possible, mais reste à savoir s'il y en a en quantité commerciale, si elle peut faire concurrence dans l'Ouest canadien à l'essence produite ailleurs. On remarquera que ma gorge me cause des ennuis aujourd'hui. Parfois un homme se fait du tort en essayant de discuter une question de cette nature sans être bien renseigné. Au cours de la discussion qui a eu lieu l'autre jour l'honorable député de Bow-River a déclaré qu'à sa connaissance on avait dépensé \$500,000, ce qui est une forte somme, pour expédier deux wagons de sable bitumineux en Angleterre.

M. JOHNSTON (Bow-River): Où prenez-vous cela? J'ai le hansard sous la main.

M. DECHÊNE: Si l'honorable député voulait bien attendre son tour pour parler tout irait mieux, je crois.

M. JOHNSTON (Bow-River): J'essaie de vérifier afin que l'honorable député respecte la vérité.

M. DECHÊNE: Je cite le hansard du 21 mars.

Au cours de mes remarques, j'ai dit que la division des recherches avait dépensé \$500,000 en une seule fois.

M. JOHNSTON (Bow-River): Qui a dit cela? M. Ells?

M. DECHÊNE: Je continue:

J'aimerais citer une partie des dépositions pour montrer quel scandale a été toute l'affaire. M. Ells a témoigné devant le comité de la restauration et du rétablissement. . . . On a posé cette question. . . . Il n'était pas certain. . . .

M. JOHNSTON (Bow-River): Oui, il l'était.

M. DECHÊNE: Il a dit: "J'en ai entendu parler". Je cite le compte rendu et j'y lis:

Voilà une vague souvenance. Remarquez bien. On a expédié en Angleterre deux wagons de sable bitumineux de l'Athabaska. . . .

M. JOHNSTON (Bow-River): Le niez-vous?

M. DECHÊNE:

. . . au coût de \$500,000. . . .

M. JOHNSTON (Bow-River): Le niez-vous?

[M. Dechêne.]

M. DECHÊNE:

. . . et M. Ells en faisant sa déclaration a dit: J'en ai entendu parler, mais je ne crois pas qu'on ait fait connaître les résultats.

On n'en a rien fait.

M. JOHNSTON (Bow-River): Vous êtes complètement dans l'erreur.

M. DECHÊNE: Deux wagons de sable bitumineux ont été expédiés en Angleterre, mais par un particulier, le général Lindsay. Je le connais personnellement. Tout le rôle du ministère des Mines et ressources,—c'était alors le ministère de l'Intérieur,—a consisté à faire transporter ce sable de McMurray à Edmonton. Le général Lindsay a défrayé tous les frais à partir de ce dernier endroit. Le Gouvernement n'a pas dépensé un seul sou à cette fin. Aucune partie de ce demi-million ou de quelque autre somme n'a été dépensé par les autorités canadiennes pour expédier du sable outre-mer.

M. JOHNSTON (Bow-River): Vous vous trompez du tout au tout.

M. DECHÊNE: L'honorable député devrait être au courant, mais il ne saisit même pas. Je n'ai plus le moindre espoir de lui faire comprendre quoi que ce soit; je sais cependant qu'il a consigné au compte rendu une déclaration absolument fausse.

M. JOHNSTON (Bow-River): J'en appelle au Règlement. L'honorable député a dit que j'ai fait une déclaration absolument fausse. J'exige qu'il retire ces paroles. En effet, le témoignage rendu devant le comité de la restauration par M. Ells prouve la véracité de ce que j'ai dit et sa déposition est publiée dans les délibérations, à la page 965 (version anglaise). Je puis la lire, si on le désire.

M. DECHÊNE: J'ai la parole.

M. JOHNSTON (Bow-River): Je désire consigner la déclaration exacte au hansard.

M. DECHÊNE: Monsieur le président, j'ai la parole.

M. JOHNSTON (Bow-River): Non vous ne l'avez pas. Asseyez-vous.

M. le PRÉSIDENT SUPPLÉANT (M. Golding): L'honorable député de Bow-River peut prendre des notes et parler plus tard.

M. JOHNSTON (Bow-River): Non; la question est très sérieuse. L'honorable député a affirmé que j'avais fait une déclaration absolument fausse. Je lui demande de retirer ses paroles, car j'ai ici même le texte de mes observations. Les remarques de l'honorable député sont erronées.